



France Champignon se tourne vers l'avenir

Le plan de consolidation financier en faveur du groupe France Champignon vient d'être adopté (Lire CO du 26 juillet) par l'actionnaire principal et les banques. Au total, 30 millions d'euros confortent l'entreprise. Le directeur général du groupe, Bernard Puraye, commente la bonne nouvelle.

En juillet 2004, le groupe France Champignon trouvait un nouveau propriétaire en Butler Capital Partners, une société d'investissement.

Immédiatement était lancé un plan comprenant le développement du poste recherche et développement, et des fonctions marketing et commerciales.

Le directeur général du groupe Bernard Puraye livre sa vision pour l'avenir : « Si on prend un peu de perspective, la mutation du groupe implique notamment à La Tourte, à Longué, un plan de mutation industrielle profonde. On est passé en somme, d'une espèce d'activité artisanale dans les caves à une entreprise agroalimentaire d'où la nécessité d'un investissement financier important pour y parvenir ».

Moderniser et innover
Les 30 millions d'euros d'engagement supplémentaire de Butler (10 M€) et des banques (20 M€) ne peuvent que le réjouir.

Sur les prochains développements de l'activité, il détaille : « On va continuer le développement. Il consiste à ouvrir une nouvelle tranche en octobre à La Tourte. On va poursuivre la modernisation industrielle et l'innovation produits car le groupe souffrait de re-

tards d'investissements colossaux sur le plan industriel et culture. C'était le statut quo en matière d'innovation produit. Tout cela rend une entreprise vulnérable ».

Finie l'ère glaciaire...

En un an et demi, depuis la reprise par Butler, le groupe n'a pas chômé : « Dès septembre, nous allons renforcer les ressources recherche et développement ainsi que le marketing. On embauchera des équipes qui avaient existé en un temps où l'activité était meilleure. Le groupe France Champignon a vécu 8 ans de période glaciaire où tout s'est figé malgré les efforts de certains dirigeants pour faire bouger les choses comme vers la fin des années quatre-vingt-dix. Je pense qu'ils n'ont jamais eu les moyens suffisants au plan financier pour repartir de l'avant ».

« Désormais, il y a beaucoup

de choses à faire ! Sur le plan des investissements, entre septembre 2004 et la fin 2006, on aura atteint 51 M€. Cela donne une idée de l'ampleur des investissements par rapport à un chiffre d'affaires annuel de 230 M€ ».

Grâce à une mobilisation générale

En conclusion, Bernard Puraye salue les efforts importants réalisés : « France Champignon est une entreprise dont les fondamentaux sont maintenant sains. Ce potentiel a été reconnu par l'actionnaire, qui double la mise et par les banquiers avec l'appui de l'État, des Régions Pays de la Loire et Poitou-Charentes, du Conseil général de Maine-et-Loire et des élus locaux, MM. Piron et Alphanbéry. Tout le monde s'est mobilisé pour qu'on renaisse ».

Entretien : Fabienne Trélat



La seconde maison de culture sur le site de La Tourte à Longué

Le champi à l'apéritif est sorti

Sur le marché du champignon transformé, six lignes de nouveaux produits sont lancées : « Nous lançons de nouvelles gammes de produits frais comme les apéritifs champi ».

Ces petits champignons marinés sont susceptibles de concurrencer les traditionnelles olives.

Par ailleurs, les ventes hors France, soit 32 % de l'activité

actuelle, demeurent concentrées sur l'Europe de l'Ouest (Allemagne, Belgique, Espagne) : « Il y a encore beaucoup de terrain à défricher. D'autres marchés importants sont à saisir mais de façon organisée et rentable. Nous ferons chaque chose en son temps ».

La Tourte presque terminée, Chacé en devenir

Sur le plan social, de nombreuses caves ont fermé leurs portes et les salariés conservés dans le groupe ont rejoint les maisons de culture. « Il reste encore six caves à fermer sur les dix-neuf qu'avait le groupe. Nous avons fermé progressivement alors que parallèlement, on ouvrait les maisons de culture pour combler le volume fermé en caves. Il va

falloir encore mettre du personnel dans les nouvelles maisons de culture. Il y a eu entre-temps la fermeture de l'usine de Châtellerault dans la Vienne. On peut dire que ce qui reste de la finalisation du plan initial n'est pas lourd ». Le groupe salarié actuellement 1 750 personnes. Ces fameuses maisons de culture seront de taille variable : « Il y a quatre sites

dans le plan : La Tourte à Longué, Montoire (Loir-et-Cher), Loudun et Chacé. Pour Chacé, l'avenir dépendra du rythme de développement du marché des nouveaux produits du frais. Quand la nouvelle maison de La Tourte sera ouverte en octobre, l'essentiel du volume en champignon transformé que nous cherchions sera atteint ».